

Professeur de danse orientale et danse-thérapeute

Chez les Nivet, il n'y a pas à chercher bien loin. On est commerciaux de père en fils et même de grand-père en petite-fille, par tradition. Et pas la peine d'essayer de déroger à la règle. D'ailleurs "faire des niveteries", veut dire faire des affaires. Ne vous en déplaise, même le nom est prédestiné !

Le commerce par tradition

Ainsi Edwige, n'a pas d'autre solution que de suivre la voie familiale. Née à Paris, elle y a fait toutes ses études, y a obtenu le bac B Economique et Social avant de suivre un cursus en IUT de Commerce International puis de décrocher un BTS d'Action Co.

Son diplôme en poche, elle trouve rapidement un travail de commerciale. Néanmoins, au bout de quelques mois, insatisfaite de son nouvel emploi, elle choisit de se spécialiser en suivant une formation de "visiteur médical", un diplôme reconnu qui lui ouvre les portes de l'industrie pharmaceutique.

Elle travaillera dans un premier temps pour MSD-Chibret puis pour un autre laboratoire, finlandais celui-là, Orion-Pharma. Pendant plusieurs années elle va ainsi évoluer et se familiariser avec le milieu de la cancérologie : elle est chargée de présenter, au corps médical, un médicament destiné à traiter le cancer du sein.

"Les femmes, confrontées à cette terrible maladie parlent volontiers. J'ai appris à les écouter, à observer les corps. Je me suis intéressée à leur vécu, j'ai senti leur mal-être. Si la médecine soigne le corps, elle en oublie encore trop souvent l'esprit. Pourtant, il me semble impossible de séparer les deux. Une femme, un être humain, c'est une globalité."

La danse pour passion

Edwige danse depuis l'âge de 5 où 6 ans. Comme beaucoup de petites filles, elle a commencé par la danse classique, avant de s'orienter à l'adolescence vers le

modern jazz. La danse, pour elle, c'est une bouffée d'oxygène. *"De toute façon, dans mon monde très cartésien et pragmatique, la danse ne pouvait être qu'un loisir."*

Jusqu'au jour où une amie médecin, l'emmena participer à un cours de Zaza Hassan. *"C'est super ! Viens voir ! Ça va te plaire !"*

Edwige avait alors 19 ans.

"Difficile de me sentir à ma place. J'étais quasiment la seule occidentale présente. Et puis j'étais raide. Un vrai piquet. J'étais issue d'un cursus classique où la discipline est de rigueur et là, j'arrivais dans un univers tout en sensualité, en rondeurs et en volupté. Un univers qui magnifiait le corps de la femme. La musique que j'y entendais résonnait en moi, dans mes tripes. L'univers, l'ambiance, tout me convenait."

"Accroche-toi et tu y arriveras. Un jour, tu enseigneras !" Ces mots de l'enseignant acheveront de la convaincre et elle se lance, à corps perdu dans l'aventure de la danse orientale. Elle se forme à Paris avec Zaza Hassan, mais aussi à l'étranger.

Le 26 mars 2003 est, pour elle, synonyme de consécration ! Elle est enfin diplômée. Un rêve qui pour elle se réalise.

L'univers de la danse orientale

La danse orientale regroupe sous une même appellation plusieurs styles complètement différents.

Il y a tout d'abord les danses traditionnelles folkloriques qui sont les danses "baladis", les danses du



Professeur de danse orientale et danse-thérapeute

peuple, du pays. Ce sont des danses terriennes par excellence. A l'origine, elles permettaient de transmettre de génération en génération les gestes ancestraux de la vie quotidienne comme faire le pain ou participer aux travaux des champs.

Il y a ensuite les danses "sharkis" (ou sharqi). Cette variante de la danse orientale est apparue dans les années 1920/1930. Elle est issue des besoins du monde du spectacle et du cinéma égyptien. Les danseuses "baladis" se sont formées à l'art du spectacle en apprenant à évoluer avec différents accessoires : voiles, lumières... La danse folklorique, pratiquée à l'origine en groupe est devenue une danse de soliste.

Les mille et unes nuits...

C'est cette danse qui aujourd'hui fait rêver, fantasmer et que les femmes recherchent chez Ishara.

Aujourd'hui on ne dissocie plus la danseuse orientale du voile et pourtant, en aucun cas, cet accessoire n'est un élément traditionnel.

Changement de cap

Les années 2000 sont là. Et avec elles, une certaine lassitude s'installe dans le quotidien d'Edwige. Cela fait

maintenant plusieurs années qu'elle travaille chez Orion-Pharma, cela fait maintenant plusieurs années qu'elle est confrontée quotidiennement à la souffrance des femmes. Des femmes que les médecins traitent à un instant T, sans connaître souvent leur vécu, des femmes qu'ils laissent rentrer chez elles, des femmes qui ne se reconnaissent pas dans leur nouveau schéma corporel. Les médecins soignent leur corps, les remettent sur pieds. Oui, mais après...



"Moi, de plus en plus j'avais envie de les accompagner, de leur ouvrir de nouvelles portes. Les femmes, j'assistais à leur transformation, à leur évolution durant mes cours de danse. De chrysalide, elles devenaient papillon."

En Edwige mûrissait le projet d'ouvrir un lieu tourné vers les femmes et les enfants, les danses orientales et le bien-être.

Un jour avec un...

Professeur de danse orientale et danse-thérapeute

Un jour avec un...



Et, puis, au bout de toutes ces années, elle en a marre de bouger, marre de faire de la route.

Ishara,

C'est à Montpellier, que pour des raisons personnelles et familiales, elle choisit de s'installer avec sa petite Elia.

Finalement, elle n'a aucun mal à trouver le lieu où elle concrétisera son projet. En septembre 2003, l'association Ishara ouvre ses portes. Ishara signifie le geste, le signe, la direction... Il se veut un lieu d'accueil ouvert aux femmes. Rapidement de nombreux professionnels la contactent afin de pouvoir exercer dans ses locaux.

Edwige, très vite, s'installe en libéral et informe de son installation de nombreux professionnels de santé. Elle n'a pas les moyens ni de communiquer, ni de faire de la pub pour l'ouverture de son centre mais l'effet de mode aidant, les cours de danse orientale sont très demandés.

"J'adore voir une femme évoluer et se transformer au fur et à mesure des cours de danse orientale.

Alors qu'au début, elles arrivent souvent maladroitement et gênées, en jogging et dissimulées sous un immense tee-shirt très long, parce que c'est pratique. En tout cas, c'est ce qu'elles disent ! Au fil des cours, elles se dévoilent et finissent par assumer leur corps, leur féminité, leurs rondeurs, tout ce qui les rend belles. Et là, je sais, que c'est gagné !"

Alors n'hésitez plus et entrez dans la magie de la Danse Orientale, danse où le corps devient symbole de féminité. Cet art est accessible à toutes les femmes, quel que soit leur âge ou leur physique. Il permet d'allier confiance en soi, harmonie et "bien-être"



Professeur de danse orientale et danse-thérapeute

Ishara c'est :

De la danse Orientale et de la danse Thérapie

Danser Oriental c'est reconquérir son corps et l'harmonie originelle. C'est accepter son corps et se tourner vers sa beauté intérieure.

Accompagné d'un véritable travail corporel (musculaire et respiratoire), la danse permet de "se recharger" grâce aux vibrations et aux tremblements, de combattre le stress lié au surmenage. Elle permet aussi de contacter l'instant présent. Danser avec son cœur c'est s'exprimer.

Danser oriental, cette "danse du ventre sacré", c'est rencontrer et tendre vers la guérison "des blessures de femmes" puis amorcer une deuxième naissance en se réappropriant son ventre. Choisir cette danse extravertie c'est aussi vaincre sa timidité et gagner en confiance en soi.

De la Bollywood Fusion ou la rencontre du belly-dance et de la danse indienne.

Cette nouvelle danse est offerte aux femmes en recherche de métissage. Une nouvelle fusion dans laquelle elles retrouveront de nombreux déplacements empruntés à la danse orientale égyptienne et découvriront les "mudras" gestes rituels et énergétiques empruntés à la culture indienne.

L'art de la comédie et les expressions du visage enrichiront cette nouvelle danse toute en énergie et en subtilité.

De la Tribal Fusion

C'est un atelier ouvert et accessible à toutes les femmes désirant créer un groupe ou découvrir un esprit de tribu. Durant ce temps de création,

chacune sera libre d'inventer sa propre danse sur le modèle "suivre et mener". Ensemble, elles étudieront de nouvelles techniques d'expression sur des musiques de fusion à la fois modernes, diverses et variées.

Seront abordés des exercices de souplesse, de renforcement musculaire et différentes techniques de respiration issues du yoga afin d'approcher une nouvelle façon de danser dans la lenteur, la décomposition du mouvement et avec des accents façon "breakdance" ou "cobra". Le sabre sera utilisé dans sa dimension symbolique. Venez à la rencontre de la femme amazone qui sommeille en vous...

Yoga Danse Pharaonique

A partir de l'enseignement de Yogi Khane, les femmes découvriront une nouvelle technique psycho-corporelle axée sur la concentration, la maîtrise de soi et l'instant présent. Entre l'Orient et l'Occident, l'Egypte est le berceau de notre civilisation et nous livre les secrets de la sagesse : équilibre subtil entre le ciel et la terre. Le yoga de la verticalité reprend des postures de la vie quotidienne et vise dans une attitude d'ouverture à rééduquer le dos, l'appareil respiratoire... Il permet, à terme, une meilleure maîtrise du souffle, une prise de conscience de l'auto-correction du corps par le lâcher-prise. Ce yoga comprend de nombreuses postures en torsions verticales assises ou debout, ou en déplacement dans l'espace telle "une danse" accompagnée au son des musiques égyptiennes des temps anciens. Ces postures égyptiennes et spirales agissent à la fois sur le corps physique, énergétique, sur le mental. Elles tendent vers la réalisation spirituelle, l'union intérieure.

Un jour avec un...

L'association ISHARA vous accueille dans le quartier des Arceaux à l'adresse ci-dessous, faites un pas vers Vous et ouvrez la porte de l'Orient...

11, rue Draparnaud - 34000 Montpellier
04 67 29 72 53 / 06 77 60 09 93
contact@ishara.fr - www.ishara.fr

Edwige Nivet est formatrice en danse-thérapie à la Colombière et à l'ARTEC de Lattes. Elle travaille également à la Maison Perce-neige de Castelnau-le-Lez.

Elle a été formée par Zaza Hassan, danseur et chorégraphe égyptien de renommée internationale, fondateur du centre artistique et de la troupe Ramsès à Paris.